

le Royaume-Uni et la République fédérale d'Allemagne — comptent pour près de 72 pour cent des dépenses militaires mondiales, pour près de 96 pour cent de toutes les activités de recherche et de développement à des fins militaires, pour 90 pour cent de toutes les exportations d'équipement militaire et pour 95 pour cent des exportations d'armes sophistiquées vers les pays en développement.

Il est compréhensible que les pays en développement préfèrent regarder les vastes dépenses militaires des pays industrialisés et mettre l'accent sur la motivation économique du désarmement. Cependant, les dépenses militaires doivent également être examinées en regard de la richesse des pays concernés. Il est donc logique que les dépenses militaires des pays en développement soient également étudiées.

Ces pays renferment près de 50 pour cent de la population mondiale et ne comptent que pour environ 14 pour cent des dépenses militaires mondiales, la Chine absorbant plus des deux tiers de ce montant. Même s'ils semblent petits dans le contexte global, les budgets d'armement des pays en développement apparaissent beaucoup plus importants si on les compare aux ressources limitées dont disposent ces pays et à leurs besoins urgents dans les domaines social et économique. Malheureusement, le taux de croissance de ces dépenses dépasse les moyennes mondiales, et leur part est passée de 6 pour cent il y a dix ans à 14 pour cent aujourd'hui.

Mais il serait trompeur de supposer que tous les pays en développement ont accru leurs dépenses militaires au même rythme. En Amérique du Sud par exemple, ce taux d'accroissement a été moins élevé entre 1973 et 1978 qu'au cours des cinq années précédentes. En outre, une grande partie de l'augmentation globale observée chez les pays moins développés est attribuable aux pays du Moyen-Orient, dont la croissance annuelle moyenne des dépenses militaires a été de 13,5 pour cent pour chacune des dix dernières années, par rapport à une moyenne de moins de 3 pour cent pour l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord). L'accroissement de ces dépenses au Moyen-Orient est en bonne partie imputable aux tensions dans cette région, mais il est généralement vrai qu'un accroissement du revenu des pays en développement s'accompagne d'une hausse des dépenses militaires. Par exemple, les dépenses militaires des pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) s'accroissent en moyenne de 15 pour cent par an depuis les dix dernières années. Au sein du groupe des pays en développement non pétroliers, elles se sont accrues de 7,5 pour cent chez les plus fortunés, et de 3,5 pour cent seulement dans les pays à revenu moindre.

Mais le fardeau des dépenses militaires ressort le mieux en tant que pourcentage du produit national brut. A cet égard, le Moyen-Orient dépasse de loin les autres régions du monde. Les budgets de défense des 11 pays de la région absorbent 17 pour cent de leur PNB; le fardeau de l'Égypte, par exemple, dépassait les 25 pour cent de son PNB au milieu des années 70; les pays de l'OTAN et du Pacte de Varsovie et la plupart des pays d'Extrême-Orient y consacrent en moyenne 4 pour cent de leur PNB, alors que ce chiffre est de 2,5 pour cent pour 32 pays africains.

Armements classiques

Lorsque nous parlons de dépenses militaires, il ne faut pas oublier que 80 pour cent de toutes ces dépenses portent sur des armements classiques. Nous ne pouvons mini-